



FRANÇAIS

(Un sujet au choix du candidat)

SUJET 1 : RESUME SUIVI DE DISCUSSION *

a- **Résumé** : **10 points**

L'oralité dans la littérature africaine moderne : les exemples de la poésie et du roman

Si de nombreux africanistes n'ont pas d'abord reconnu la poésie comme un genre pratiqué couramment en Afrique précoloniale, c'est que poésie, prose et musique se confondent très souvent dans des compositions de formes fort variables. Aujourd'hui, l'on reconnaît cependant que la poésie était en fait omniprésente dans la culture traditionnelle et que, si les poètes modernes ont souvent tenté, dans un premier temps, d'adopter la versification pratiquée dans les pays colonisateurs (France, Angleterre, Portugal), le lecteur attentif y décèlera également les marques de la poésie orale dont les écrivains eux-mêmes se réclament plus ou moins ouvertement. [...]

La poésie écrite en langues européennes a conservé de multiples aspects de la poésie orale. L'on note, par exemple, que les poètes africains préfèrent le vers libre à la composition en strophes avec une versification métrique et des rimes. La structuration du poème se fait plus souvent par le recours à de multiples techniques de répétition: anaphores et épiphores, reprise de structures grammaticales, refrains, répétition d'un vers au début et à la fin du poème ou de manière régulière pour marquer le début d'une nouvelle «strophe» (séquence), etc. Le vers libre se prête également à introduire des éléments narratifs dans le poème et ainsi à maintenir la fusion entre prose et poésie caractéristique de la littérature orale. Parmi les caractéristiques de la rhétorique de la poésie orale, on peut retenir aussi une propension marquée des poètes modernes à invoquer directement le public (le lecteur) ou un destinataire particulier, soit par l'emploi de l'impératif, soit en nommant explicitement ce destinataire (comme le faisaient la poésie rituelle et la poésie d'éloges adressée à des divinités ou des notables particuliers): «À tâtons nous sommes parvenus jusqu'à toi» (Tati Loutard), «Écoute plus souvent / les choses que les êtres» (Birago Diop), «Masques! ô Masques!», «Femme nue, femme noire» (Senghor), «Raconte-moi / la parole du griot» (Véronique Tadjo), etc. Par ailleurs, la poésie écrite conserve également, chez de nombreux poètes, un caractère didactique et tente de sensibiliser le lecteur à de multiples questions d'ordre social. Il existe, naturellement, une poésie intimiste qui évoque la vie privée, les amours, espoirs, douleurs ou joies issus d'une expérience individuelle, mais comme les contes traditionnels, la poésie écrite tend plus généralement à créer une symbolique qui interpelle le lecteur sur le plan d'un vécu collectif. [...]

Prenant la relève de la poésie, le roman se fait remarquer d'abord pour son engagement sociopolitique anticolonialiste, qui prend une double orientation à l'instar de la poésie de la négritude: certains écrivains s'attachent à réhabiliter les valeurs et pratiques socioculturelles de l'Afrique traditionnelle, d'autres dénoncent l'oppression, les humiliations et les préjugés raciaux et appellent à la résistance, sinon à la révolte (les deux tendances pouvant évidemment se conjuguer dans un même texte). Cette deuxième génération de romanciers adopte généralement une esthétique réaliste qui n'exclut nullement, comme il a été expliqué plus haut, l'intégration à l'écriture romanesque de plusieurs techniques de l'art du récit de la tradition orale. [...] Ainsi, il apparaît aujourd'hui qu'un romancier qui raconte «son» expérience personnelle le fait souvent à la manière du conteur qui met en scène un orphelin démuné pour en faire un personnage exemplaire dont le parcours est constitué d'éléments édifiants suggérant des comportements à adopter ou à éviter.

Christiane Ndiaye et Josias Semujanga, «L'Afrique subsaharienne», dans *Introduction aux littératures francophones*, Presses de l'Université de Montréal, 2004.

Consigne : Résumez ce texte en 130 mots. Une marge de 10 mots de plus ou de moins vous est accordée.

b- **Discussion** : 10 points

À la suite des auteurs, d'abord expliquez les caractéristiques esthétiques et les fonctions de la littérature orale traditionnelle africaine. Puis, analysez la manière dont ces caractéristiques et fonctions se retrouvent dans la littérature écrite. Enfin, donnez les raisons de faire dialoguer les littératures orale et écrite africaines.

SUJET 2 : COMMENTAIRE..... 20 pointsXIII. Veni, vidi, vixi¹

La poésie de Victor Hugo dans Les Contemplations est interprétée comme l'exposition d'un parcours biographique et l'expression la plus achevée du romantisme. Pourtant, dans sa préface, le poète avertit son lecteur en ces termes: « Ma vie est la vôtre, votre vie est la mienne, vous vivez ce que je vis ; la destinée est une. Prenez donc ce miroir, et regardez-vous y. »

J'ai bien vécu², puisque dans mes douleurs
Je marche, sans trouver de bras qui me secourent,
Puisque je ris à peine aux enfants qui m'entourent,
Puisque je ne suis plus réjoui par les fleurs ;
Puisqu'au printemps, quand Dieu met la nature en fête,
J'assiste, esprit sans joie, à ce splendide amour ;
Puisque je suis à l'heure où l'homme fuit le jour,
Hélas ! Et sent de tout la tristesse secrète ;
Puisque l'espoir serein dans mon âme est vaincu ;
Puisqu'en cette saison des parfums et des roses,
O ma fille³ ! J'aspire à l'ombre où tu reposes,
Puisque mon cœur est mort, j'ai bien assez vécu.

Avril 1848

VICTOR HUGO, *Les Contemplations*, Deuxième partie « Aujourd'hui », Livre quatrième « Pauca Meae »,

¹ Veni, vidi, vixi : Expression latine traduite littéralement par : je suis venu, j'ai vu, j'ai vécu

² J'ai vécu : J'ai duré, j'ai pris de l'âge, j'ai connu les expériences de la vie

³ Allusion à sa fille Léopoldine, morte noyée.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous montrerez, à partir des images et des figures de construction, comment le contraste entre l'atmosphère qui invite à la joie et au bonheur, et la tristesse du poète, fait du poème une réflexion sur la condition humaine.

SUJET 3 : DISSERTATION : 20 points

Dans *Le temps retrouvé*, Marcel Proust explique ce qu'il croit être la fonction essentielle de la littérature en affirmant que la grandeur de l'art véritable c'était « de nous faire connaître cette réalité loin de laquelle nous vivons, de laquelle nous nous écartons de plus en plus [...], cette réalité que nous risquerions fort de mourir sans avoir connue, et qui est tout simplement notre vie. »

Dans une analyse bien structurée et articulée autour d'exemples précis, vous montrerez que la littérature peut autant dévoiler la face cachée de la vie, qu'elle peut déformer la réalité. Mais, quel que soit le cas, elle gardera toujours sa fonction esthétique primordiale.